

ACTUALITÉ : GIRONDE

Mercredi 16 mars 2022

Les lycéens confrontés aux dangers du numérique

La compagnie Le Trimaran a mené, hier, une action théâtrale auprès de soixante élèves du lycée professionnel Henri-Brulle. Une façon de les faire réfléchir aux risques liés à Internet

Thomas Dusseau
libourne@sudouest.fr

« Qui n'est pas sur les réseaux sociaux ici ? » Sans grande surprise, aucune main ne se lève dans la salle polyvalente du lycée professionnel Henri-Brulle, à Libourne. La question est posée par Christophe Cousteix, comédien au sein de la compagnie tarnaise Le Trimaran. Pour la deuxième fois de l'année scolaire, celle-ci intervient, hier, au sein de l'établissement afin de mener une action théâtrale avec une soixantaine de lycéens.

Après les discriminations et l'homophobie au mois de septembre 2021, cette rencontre vise cette fois à les sensibiliser et à leur rappeler les dangers d'une utilisation excessive des technologies numériques : harcèlement scolaire et cyber-harcèlement, addiction aux écrans, fake-news... Autant de problématiques déclinées dans « Même pas peur 2.0 », un format interactif qui invite les jeunes sur scène et les confronte à leurs propres comportements.

Face aux élèves issus de classes de seconde et de première bac pro, les trois comédiens de la compagnie, Christophe Cousteix, Fanny Dynamo et Anita Schultz-Moszkowski, interprètent d'abord un texte voué à ouvrir le débat et la discussion. À commencer par le vocabulaire lié à leur génération. « Vous êtes tous des digital natives, c'est-à-dire que vous êtes nés dans un environnement entièrement numérisé », leur dit-il. Ordinateurs, tablettes, smartphones... Les écrans font partie intégrante de la vie des adolescents. Ils les suivent même jusque dans leur sommeil, une écrasante majorité d'entre eux levant le bras



Les élèves du lycée Henri-Brulle participant à l'action théâtrale menée par la compagnie Le Trimaran ont été mis en situation à travers des saynètes. THOMAS DUSSEAU

lorsqu'on leur demande s'ils dorment avec leurs smartphones et consultent les réseaux sociaux (Facebook, TikTok, Snapchat...) dès le réveil.

« Si chaque Français supprimait 50 vieux mails, on économiserait quarante-deux ans d'éclairage de la Tour Eiffel la nuit »

Les avantages de ces sites et applications ? « Parler avec la famille qui est loin », « Tuer le temps », « S'informer », « Commenter », répondent-ils tour à

tour. « Ça nous sert de vitrine, vous avez conscience de ça ? », questionne l'une des comédiennes avant de les interroger sur leurs inconvénients : harcèlement, piratage, collecte de données... « Les écrits, photos et vidéos restent », préviennent les comédiens. Et ces derniers de les alerter sur l'image qu'ils pourraient renvoyer, notamment auprès de potentiels employeurs ayant tendance à scruter le profil numérique et public des candidats.

Prise de conscience

Harcèlement, homophobie, addiction aux écrans, parents dépassés et tenant des discours contradictoires... chaque saynète interprétée par les lycéens

volontaires est suivie d'un temps d'échange. L'occasion d'aborder les notions de consentement, notamment face aux « nudes » (photos de soi nu ou partiellement dénudé envoyées à son partenaire), de confiance et des positionnements possibles lorsqu'ils sont témoins d'actes pénalement répréhensibles.

Le sujet de la pollution numérique est aussi évoqué à la fin. « Si chaque Français supprimait 50 mails, on économiserait quarante-deux ans d'éclairage de la Tour Eiffel la nuit », illustre une comédienne. Et de préciser aux jeunes : « Le but ce n'est pas de vous faire la morale mais de vous dire que si vous avez conscience de tous les risques, vous pouvez réajuster votre comportement ».